

27. 8. 17

4. Grigent notaire officier d'administration, ambulance 2/152, 2. p. 166. Au repos dans un petit village lorrain. C'est plus joli que la Champagne, nous avons des bois, des vignobles, des rivières, des canaux, et même le chemin de fer, mais pas de Bretons. Le beau temps est enfin revenu ici, le sous-lieutenant du Filton, des dragons, voisine avec Job Béniel dela rue des effers, près du pays boche. S'éloign des jeunes est admirable.

Territoriale
Victor Douvélac. « Peu de travail, mais emmène tout de même, quand je pense à tout l'ouvrage que j'ai laissé à la maison. Et puis, avec comme père de 5 enfants ici, je suis plus près du feu que dans mon ancienne formation. C'est curieux, Job Osméti dit. « Je ne suis plus au chemin des Boches. Trois jours de marche pour aller au repos. J'en va, plusieurs fois le sous-lieutenant du 1er régiment de la même division. Malgré la fatigue et la chaleur, ça nous faisait plaisir de voir les jupes marcher et faire du bon travail. Et jusqu'à ce jour, que les boches étaient si chers. Quel moment, la messe ici ne nous parait pas. C'est comme la messe-basse chez nous, et même moins bien. Presque tous les soldats y vont. »



Regardez-moi ces heures de boches, en face!

Il n'y a ni pain, vin, ni prière. 4. Le curé, je suis sûr, souffre ici parce que personne ne le regarde. C'est triste, pour le bon Dieu. Et pourtant il faut une religion pour nous tous, car nous sommes des enfants du Paradis: oui, si l'on veut! Je pense aussi, la place des pères n'est pas ici: c'est toujours avec ses enfants qu'il devrait être, et pas laisser la mère seule. C'est juste. Et il voit bien tant de fautes, d'avis, de monde, cette existence, cette nature, ne sera pas l'un des moindres maux de la Boche. La Boche, très pauvre, et méchant. Job Dupon, Dullangé a demandé une prolongation de perm agricole, à cause du mauvais temps survenu au 15 août, une circulation réduite: les éléments du service à la batterie empêchant toute prolongation. Or, la batterie de 100, il y a beau temps qu'elle est à tout, excepté la l'artillerie! la nécessité, pour le quart d'heure, c'est de faire la récolte, si l'on veut avoir du pain.

BOUCHES

Fr. Douvélac Herkonnos. « Je profite de la tranquillité des boches pour vous écrire. Nouveau secteur très bouleversé par les obus; nos canons sont bien abrités dans de fortes carrières. Trois boches se sont rendus tout seuls ce matin 15 août, tous trois forts gaillards. Le temps reste beau, ça va. Le caporal Broham. « Je suis un cours, élève de canon récent déposé à l'infanterie, - intéressant. J'ai répondu de moy mieux, le 15 août, à l'appel de l'ing. Boterrou. Pendant la messe d'un prêtre-artilleur-colonial, je me suis confiné à notre aumônier. Et le 19 j'ai recommencé la chapelle, est bien rustique: construite en claies, se tient comme les murs. Heureusement le coin de bois n'est pas trop bombardé! Dans une ferme, j'ai pu me ravitailler en lait et en œufs; ça m'a remis l'estomac à l'aise tout-à-fait. Depuis le temps que je n'en avais pas goûté! »

Job le Borgne Herdialaen. « Il y a un mois que je n'ai pas eu la messe, et probable que je n'aurai pas encore. C'est terrible! Je ne compte pas être à la maison pour l'anniversaire de Fr. Jacouen, mais d'ici je prierai quand même pour lui. » Yves Loraich Koat. « Le régiment voisin va au repos. Nous, pas reposés du tout, on reste en première ligne. Mais ça va bien, le bon Dieu est avec nous et nous défend toujours. » Yves Prigent Hermatous hôpital maritime Presp. « En passe du beau temps ici je vais bientôt quitter, après 10 mois à l'hôpital et 18 mois sans permission. Je sors en ville tous les deux jours, souvent avec Joseph Jéguer. Doual l'ann qui est blessé depuis 14 mois, lui. Le sergent Quéménéur termine le cours dans la Somme. Par un très beau temps, j'ai traversé Chaubnes et j'ai vu le travail formidable de l'artillerie anglaise. Depuis, j'ai fait une étude de topographie... Louis Salion Heruall. « J'ai été présenté par la Sainte Vierge. La nuit que je suis arrivé de perm, les Boches ont bombardé et occupé un peu de notre première ligne. Mais on a contre-attaqué aussitôt, un bataillon du 19^e nous a aidés, et on a tout reconquis. Le moi qui croyais arriver en secteur d'artillerie. Le général de division nous a félicités. » Job Lalor Penn arvern. « Ça va bien dur à Verdun ces jours-ci. Pas en trop le cafard en arrivant de perm, après avoir vu deux Patros et le Karmadik. Le sergent Janguy. « La vie sur cette terre est le chemin du ciel, et étant chrétiens nous devons être des Chrétiens, n'est-ce pas? Donc, peines et souffrances. Je vais tous les



trois jours à pied, et je ne trouve aucun ploudal. Le 20, n'étant qu'à 3 km de la ferme. 3. C'est, ils m'ont invité à dîner. Jean Venneugues continue son repos, en promenant et en bouquinant. « J'ai trouvé 4. Hérien Joli et maigri. Il respire après la fatigue. J'ai tenu l'harmonium au salut, chez les Sœurs de la Sagesse. Sans avoir le tempérament mytique d'un moine contemplatif, je ne laisse pas d'éprouver le charme de ces cérémonies, dont on est si privé sur le front. J'ai l'occasion de voir Joseph le Jeune; beaucoup de santé et d'allant. Job Prigent Herkonnos dans sa courte perm a trouvé le temps de ramasser toute sa récolte, battue. Pierre Jacob Herigou est arrivé par le même train que le corps de son frère Yves, un jour après François Yarié, venu de l'est à pied, après 36 heures de train. Active Jean Oliven rentre de perm avec un camarade de Jéglaou. « Et en arrivant j'ai été attrapé de garde: pourtant j'avais bien envie de me reposer. Nous avons cinéma tous les soirs. Belle messe le 15 août. Olivier Arnel. « Au repos. On ne l'a pas volé, le repos: deux mois de tranchées sans quitter! Depuis, j'ai engraisé. Probable, ça veut dire que nous monterons encore bientôt sur la plaine. Les capains vont tous bien, et l'aumônier nous a fait, à la messe, une conférence qui a été applaudie. Bonne santé à tous. » Fr. Guenneugues Herigou, tout sa convalescence, 7 jours.

H. Brundeur doit avoir un suris, d'après la nouvelle loi Hourier, qui accorde cette faveur aux instituteurs (jusqu'à la classe 14) versés au service auxiliaire pour blessures de guerre. Je sera bien utile, au moment où Joseph Le Gours doit quitter l'école de Portbail pour l'armée. Pierre Joly : crise d'estomac qui m'a fait souffrir beaucoup. Pas mangé depuis 3 jours. Moi qui n'étais pas gros avant, je vais sûrement engraisser l'automne de l'hôpital (à St Nicolas du Port, en Haute et Moselle : hôpital 14, 4. F.) a de l'ouvrage, car nous sommes nombreux ici. Emile Le Gall & Jénie, C. D. 27, Angers, a trouvé au dépôt le maçon Hoal, seul du pays. Je vais travailler sur mon métier de charpentier, dans le Nord probablement. Bonne chance là-haut! Antoine Harb & Co. J'ai vu des tranchées, j'étais en liaison avec l'infanterie. N'ai pas été touché, mais ce n'est pas de ma faute. Juste mon pantalon de treillis a été traversé par une balle de mitrailleuse. Suis revenu dans un état pitoyable, mais très content d'avoir participé à cette fameuse attaque. (C'est la victoire de Verdun) "Que disent Louis Pellen?" J'ai beau lui écrire, pas de réponse. Charles est à 1.200 mètres de moi, mais pas moyen d'aller jusqu'à lui. Riez toujours. Bon courage aux classes 19-20. On aura! Joseph Kerjean Kerroz en perm. Il est désigné à la fois pour Valréas (cours de futurs chefs de section) et pour Salonique. Le premier des deux qui demandera des hommes, décidera de son sort. Charles Pellen : Je vous assure, c'est été très dur. Cette fois je pensais prendre la direction de l'hôpital. Mais non, ce n'était pas encore assez.



534 Jamais j'en ai vu un bombardement pareil : trois jours et trois nuits sans bouger de ma pièce. Les c... (moch, regret des ch) nous envoyaient des gaz; mais ils avaient beau faire, on leur a répondu pareil, et ils ont été obligés de se taire. L'attaque a bien marché : vous avez vu sur les journaux. Les prisonniers nous demandaient à manger, et encore par pitié on leur a donné. D'après eux ils ne pouvaient pas faire de ravitaillement, ils sont restés 3 jours sans manger, et contents d'être pris. - Ma santé est bonne. Je sens un peu les gaz, mais ça passera. Mille félicitations.

Marine

Le s. m. Job Adam : Bon courage aux pauvres parents pour la moisson, avec ce temps!... Oh! bien, Job, on s'y est tiré sans trop de mal. Le d. m. Dr. Dénier mécanicien, en courte perm. Le charpentier J. H. Guennepiquès escorte 14 voiliers sur l'Angleterre, charbonne le lendemain, appareillé à minuit, repart sans vivres frais pour chercher la ... revenant de Halifax avec des Russes, et rentre à Brasf.

Job le Bourgne Kerzeniel sorti de la coloniale, versé au 5^e Régiment. A quarante ans, il était temps. Taillé au Guen, et J. m. Marie Kerroz libérés un moment, encore rapplés. Le s. m. Michel Haqueur est à Salonique en août. Climat très chaud, pas trop sain. Je vois que l'installation de H. le Lure a été comme un 2^e Congrès du S. Sacrement : mes félicitations à tous. Olivier Pellan toujours à Dakar et en bonne santé, bon moral.

Le "porlu" véritable a bien l'honneur de vous saluer.

Messes des Poilus 135 Les messes de septembre seront dites : 14.6, un jeudi, anniversaire de la mort de François Jacquin, un des fondateurs de votre Amicale, que nous avons espéré voir marcher ici avant 1918, bien sûr!... 25.6, le 1^{er} fête de la Nativité de la Vierge et Pardon de St. Amand, du village. La souscription pour le service d'été de H. Epalle a permis de faire célébrer, outre ce service, huit messes basses à l'intention du vinier défunt. Que Dieu récompense votre généreuse reconnaissance!

Lettre d'Italie

Janquy Gerret, Portbail, chez des Tiers de la Santé, à Juge. Pour moi, le Patrie est comme une conversation intime avec tous les poètes de l'humanité. Tous leurs vers y sont reproduits, et avec les plus grandes libertés. C'est un peu comme l'autre. Quel plaisir de venir d'Italie en moi! Parfois je reste stupéfait en lisant le bout de la brochure de certains, si curieux et si peu emballés dans le civil. Qui aurait osé dire... H. H. sera un modèle accompli du soldat chrétien et français.

Tous mes vœux tendent vers ma cas; je les relis souvent pendant mes vacances... Je ne puis rien offrir comme aumône, mais une fervente prière à Notre-Dame vous sera peut-être aussi profitable.

Dernièrement nous sommes allés au fort-Genis, pas du côté français malheureusement. Une centaine de prisonniers autrichiens y travaillaient à une route. Ils ouvraient de grands yeux et nous voyant... Mais ils saluaient et disaient bonjour.

Le dimanche nous marchons



Charmant hussard!

au football. Les jeunes soldats italiens du Patrimoine de l'Etat, et jusqu'à présent nous avons toujours gagné. L'équipe même est venue assister, comme il se doit, à l'un des "matchs amicaux", et la partie terminée, il s'est écrit : "Oh! l'Italie toujours battue et la France est la championne". Pas d'offense, bien sûr. C'est comme cela depuis Bremen, Rotterdam, Hambourg, Bologne, et les autres. L'important, c'est de continuer, tout en fraternisant, puisqu'on est des alliés!

Mademoiselle Compté

La Fille de la Mer

Grand film phylodendron, par la bouge du cinéma. Parfaitement! Tous ces jours-ci, une troupe jeune, sous une dune de Saint-Jovoy, et devant le château de Portbail. C'est admirable. Il y a une auto, et même deux. Il y a huit chevaux, au moins! Il y a un manège, et même avec des armoiries de l'armée aux oreilles. Il y a un ancien acrobate, qui saute d'un arbre, de 4 mètres de haut, sur les tas de "balle", et comme il ne tombe pas assez gracieusement, il recommence à perpétuité. Il y a aussi Mademoiselle Compté, qui est une fine fille (ou vieille) très malheureuse, ou bien, malchance, puisqu'on la met au cachot. Ce qu'il y a surtout, c'est une foule de badauds qui contemplent le spectacle, de tous leurs yeux et de tout leur cœur. La victoire de Verdun n'est rien à côté de ça : oh! non.

La plupart des administrateurs ne sont pas de l'humanité, sauf les enfants de 5 à 40 ans.

Tançy Colin clairon regrette de ne pas pouvoir obtenir de certificat agricole, en vue de la perm. le charpentier J. Guennengues a vu Samuel Pou- deant qui s'apprêtait à prendre la mer: bon- saire à sa cuisine et gare au mal de mer! - l'aide-cuisinier R. Bégoué de la Gloire est passé cuisinier en pied par intérim, le chef en perm. H. le St. de Meur ne trouve pas que la Paix du Pape soit tant à dédaigner. Un défilé, si les journaux se sont bêtement ou méchamment

empressés de faire les dédaigneux, les gou- vernements ont montré plus de sagesse, et ils étendent dignement les bases de la paix. On se battra encore, et dur. Mais la paix aura été facilitée par la démarche de Benoît XV. H. l'abbé Caroff a dû quitter ces jours-ci la Champagne pour aller revoir ce vieux Glashow, le vaccin anti-typhique renouvelé l'ennemi. Antoine Hare 23 août. "Vous ai-je raconté l'attaque de Verdun? C'était magnifique, c'était splendide, de voir avec quelle ardeur nos braves "bobosses" ont monté à l'assaut le matin du 20 vers 5 heures. A 10 heures, tous les objectifs désirés étaient atteints. Moi je me

trouvais dans un coin de tranchées avec mon prop- teur. Ordres sur ordres. Je les transmettais aux obser- vateurs de mon groupe. Plus d'une fois dans cette journée j'ai fait mon acte de contribution. Enfin j'ai suis revenue indemne: la Sainte Vierge une fois de plus m'a protégée. Charles Pellen, je ne l'ai pas encore vu. Il doit être descendu aux échelons pour se reposer 2 ou 3 jours. - Fritz nous envoie des gaz: j'ai calculé j'obus de 150 à la minute. Quelle odeur! Quel supplice d'avoir ce masque sur la figure, rendant si longtemps! Une petite prière pour moi, s'il vous plaît, et bonjour de ma part à tous les amis du Patro. +

Le Kronprinz
admire le paysage,
d'une crête lointaine.
Pour piedestal,
des cadavres.
Et il dit:

"La vue est bien
agréable, mais
ces
roches vous
ont une odeur!"

(Antiquaire)

